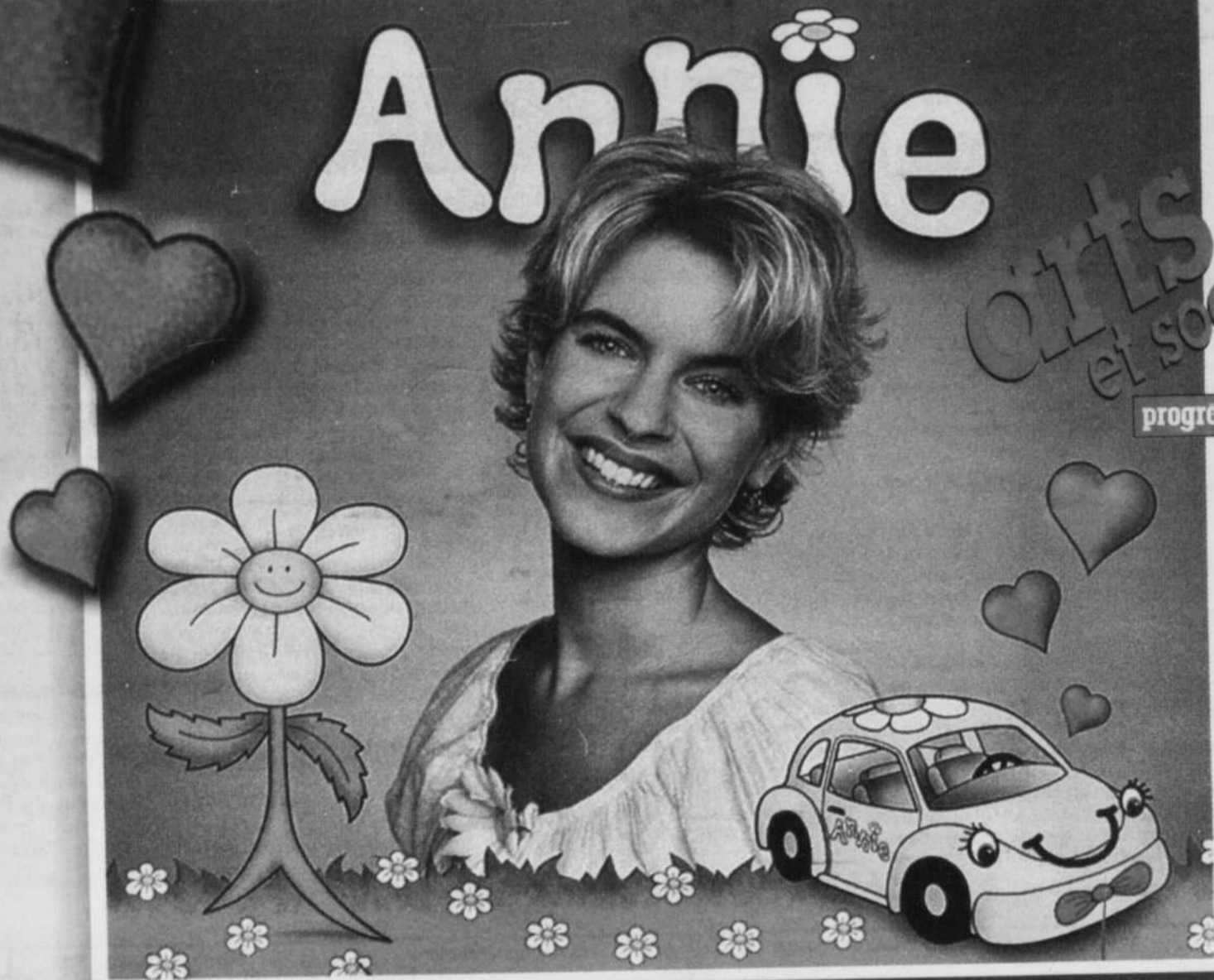


# Annie Brocoli fait de la vie une grande fête joyeuse

## Annie



CHICOUTIMI (CL) - Elle dort dans le coeur d'une marguerite, chevauche une coccinelle et, sur la portée d'une musique, enchante les enfants.

Annie Brocoli veut faire de la vie une grande fête joyeuse, comme on creuse un puits au fond d'un désert pour qu'au-delà des apparences on puisse rêver aux trésors cachés. Sur la musique de son amour, Jean-François Munger, nourri aux humeurs des vents du fjord du Saguenay, elle recrée la magie de sa propre enfance, dansée avec sa mère dans le sous-sol de la maison familiale. «Mes plus beaux souvenirs!» dit-elle.



christiane aforge

Elle a 7 ans et transforme le salon en salle de spectacle. Elle a 20 ans et rêve d'être la mère de nombreux enfants. Elle rencontre un musicien, compositeur aux ambitions «ton bleuet» qui accompagne des artistes dans leurs tournées. Le besoin de l'enfant est si impérieux que, bien vite, Antoine naît en 1995 et Marie-Jeanne en 1997. Que peut-elle être sinon la mère dansante de sa propre enfance? Pour eux, elle invente des histoires, fredonne des mélodies, devient ce qu'elle a toujours voulu être : femme de scène modulant ses jours couleur fête.

Jean-François crée une musique pour ses mots, puisant dans tous les styles. Ils sont d'accord : pourquoi diminuer la musique comme si les enfants ne grandissaient pas aux choix musicaux de leurs parents. «J'avais envie d'entendre de la musique d'adulte avec des paroles d'enfants et leur faire parcourir le plus de styles possibles de l'univers musical.»

Il y avait un rêve. Il n'y avait pas d'intention. Les chansons ont d'abord été créées pour Antoine et Marie-Jeanne. Avec une telle confiance cependant qu'une cassette a échoué, par un hasard dirigé, sur le bureau d'une personne qui leur a ouvert les portes de la maison DKD.

Annie Grenier quitte l'emploi qu'elle occupe dans un hôtel et devient Annie Brocoli, mère de deux enfants qui a trouvé le moyen d'en avoir plein les bras. Au grand dam d'Antoine qui, dans les premiers temps, manifeste sa désapprobation à partager cette mère chantante avec des milliers de frères et soeurs dont certains glissent dans l'oreille d'Annie : «Je voudrais que tu sois ma maman».

«Antoine a compris qu'il n'a rien perdu. Que c'est moi qui reviens à la maison. Maintenant il est fier de ce que fait sa mère.» Elle reçoit du courrier, de nombreux baisers et des témoignages de tendresse. Elle répond à toutes les lettres et devine avec un peu de crainte, que certaines seront lourdes de peine. «Je me demande ce que je ferai. Je ne serai pas indifférente. Je sais bien qu'il y a des enfants qui souffrent.»

Elle ne les reniera pas. Il a suffi d'évoquer les enfants de certains pays visités pour que ses yeux s'emplissent de larmes. Ce besoin de la fête, cette soif de la joie, c'est un peu sa manière de conjurer la peine incontournable.

«Je ne veux pas que mes chansons soient éducatives. Je veux donner du plaisir. Avoir du plaisir. Se laisser aller. Danser. La peine vient bien assez tôt. Je n'ai rien contre ce qui est éducatif. Mais je ne veux pas qu'on oublie le plaisir.»

Pour Annie Brocoli, les événements se sont précipités. À peine une année, elle avait trois fans. Pour se faire connaître elle a donné des spectacles gratuits dans certains centres commerciaux. Le disque, à peine sorti, a suscité l'engouement. Ses fans sont devenus plus nombreux. Et

tout va très vite : le vidéo, les livres, la télévision.

«Je ne veux pas être un produit. Je suis une mère qui consomme pourtant les produits pour enfants. Cela semble contradictoire ce que je dis. Annie Brocoli ce sera aussi des objets que les enfants voudront.» Pour elle, qui affronte comme mère l'univers Pokémon, tout cela est en continuité. Les enfants veulent des traces tangibles des personnages qu'ils aiment.

Ses spectateurs ont entre 2 et 8 ans, accompagnés de parents qui n'hésitent pas à suivre le mouvement. C'est bien ce qu'elle espérait. Plaire aux parents autant qu'aux enfants parce qu'elle même apprécie ceux qui s'adressent aux enfants avec respect de leur intelligence et de leur compréhension.

Le disque a su répondre à certaines attentes. «Il y a de la place pour de nouveaux artistes. Les enfants ont peu de choix finalement.» Elle pense aussi à ceux qui grandissent et se questionne sur sa propre évolution. Suivra-t-elle le rythme de ses propres enfants? Sans doute, croit-elle, car sa motivation première est de créer pour eux.

Les chansons naissent de ses idées. Ses idées jaillissent au fil des moments vécus. «Un trou dans mes souliers» lui a demandé une semaine de travail. Le chocolat fut plus facile. «J'adore le chocolat, les animaux, les fleurs. Je trouve que cela nous ramène à l'essentiel.»

Elle déteste la violence et a choisi d'inventer des histoires pour ses enfants plutôt que de leur faire vivre la violence d'un chaperon rouge dévoré par un loup et autres contes qui ont nourri bien des cauchemars. «Je voulais que ce soit doux, sans violence.»

Autre texte en page B3

# Raconte-art

par Christiane Laforge

contrebassiste Jean Cyr.

## Pulperie hors les murs

Jusqu'au 4 septembre, la Pulperie de Chicoutimi présente une exposition sur les inondations de 1996, à la sacristie de l'église Sacré-Coeur. On propose aussi des visites guidées du quartier du Bassin, de 10 h à 17 h.

Sans oublier la reprise des Visites à la lanterne. On en prévoit deux cette semaine. Une première le mardi 11 juillet, en compagnie de Michel Lemelin et Martin Dufrasne: «En descendant la rue Racine», pour découvrir la vie marchande de Chicoutimi entre 1842 et 1920. Les billets sont disponibles à la sacristie de l'église Sacré-Coeur.

Le mercredi 12 juillet, on s'instruit sur la vie quotidienne des gens du bassin au début du siècle en compagnie de Jean-Alain Tremblay: «Un mercredi soir au bassin en 1915». Pour information 698-3100 ou 698-3167.

## L'Île-du-repos

La saison des spectacles bat son plein à l'Auberge Île du repos de Péribonka. Samedi et dimanche, 14 h, se déroule le tournoi d'improvisation. Quatre équipes de la région se disputent la coupe Barley-Gourgane, samedi à 21 h et dimanche 14 h. La grande finale se jouera dimanche 21 h.

Le samedi 15 juillet, le célèbre Bob Walsh, voix d'or du blues québécois, sera en spectacle avec ses musiciens, l'harmoniste Guy Bélanger et le

## Vernissage à Laterrière

La Corporation de développement touristique de Laterrière présente son exposition estivale des oeuvres d'artistes et artisans de la région. On peut voir cette exposition au local Quatre-Saisons de la rue Notre-Dame de Laterrière. Le vernissage aura lieu mercredi 12 juillet à 20 h.

## Au Camp musical

Les concerts de musique au Camp musical du Lac-Saint-Jean se poursuivent chaque semaine. Mercredi on entendra Karin Löffler, violoniste et Maurice Laforest, pianiste.

Vendredi 14 juillet, des Jeunes interprètes présenteront «Le fantôme de l'opéra». Mélodies et texte dramatique original dans une version remaniée pour trois solistes et un narrateur.

Ces deux concerts sont à 20 h.

## Rosaire Audet

Le peintre de Jonquière Rosaire Audet présente une nouvelle exposition, jusqu'au 30 septembre, sous le thème «Transfert d'idées et symboles».

Il utilise comme médium le brochage et gravure sur aluminium et cuivre, technique acquise à l'Université Laval à Québec.

Le vernissage aura lieu ce dimanche 9 juillet, 13 h, à la galerie de l'Hôtel Holiday Inn Saguenay de Jonquière.



**ROSAIRE AUDET** expose présentement à la galerie de l'hôtel Holiday Inn Saguenay.

## Événement en arts visuels

Du 16 au 23 juillet, Espace Virtuel présente un événement d'art public qui regroupera cinq artistes et se déroulera en cinq endroits de la ville. «Quand la rivière nous titille» mettra à l'oeuvre Marie-Josée Laframboise de Montréal sur les battures urbaines de Chicoutimi-Nord. Elle utilisera le muret existant et les marées pour exprimer sa relation avec la rivière.

Julie Bacon, de New-Castle en Angleterre, suspendra à la structure du pont de Sainte-Anne des objets hétéroclites et familiers recueillis parmi des familles de la ville.

Ginette saint-Amand de Chicoutimi sera au bassin, à la hauteur du moulin à farine. Avec des mètres de cordes et des

racines elle composera un réseau de noeuds courant sur le sol parmi la végétation.

Kelly-Lyn Wood, de Calgary, travaillera sur une ancienne structure de béton de la coulée historique de Val-Lombrette, située près de la rue Sydenham.

Pierre Dumond de Jonquière a choisi le plan d'eau du parc Rivière-du-Moulin pour proposer un lien entre l'art, l'eau et la nature.

Cet événement sera l'occasion de plusieurs autres activités: rencontres avec les artistes, pique-nique thématique, visite guidée. Sous la direction de Martial Després, directeur artistique d'Espace Virtuel.

## Concert à la cathédrale

Pierre Grandmaison donnera un concert, le samedi 18 juillet à la cathédrale de Chi-



**PIERRE GRANDMAISON** en concert le 18 juillet, à la cathédrale de Chicoutimi.

cutimi. Natif de Montréal, cet organiste a une longue carrière derrière lui, et de nombreuses tournées à travers le monde. On peut l'entendre souvent sur les ondes de Radio-Canada.

Il a écrit de nombreux motets pour chœurs, a composé et interprété une séquence musicale aux grandes orgues de Notre-Dame de Montréal pour un film de Walt Disney sur le Canada. Il a aussi écrit trois messes du 350e anniversaire de la fondation de Montréal, ainsi que «Symphonie Thos», oeuvre dédiée au pape Jean-Paul II pour son dixième anniversaire de pontificat.

Il est chevalier de l'Ordre National des Arts et des Lettres de France et a reçu l'ordre du mérite diocésain Mgr. Ignace Bourget de l'Archevêque de Montréal, monseigneur Jean-Claude Turcotte.

## Théâtre et spectacles, été 2000

Titre	Ville	Salle	Tél.	Auteur /genre	Mise en scène	Troupe/ comédiens	Jours de représentation	Heure	Repas (\$)	Prix sans repas	Début et fin				
											l	m	i	v	s
L'amour compte double	Alma	Dam-en-Terre	668-3016 1-888-289-3016	Norm Fauster adapt: Josée Labossière	Serge Thibodeau	R.E. Gilbert, L. Harvey, J. Boudreault, N. Carrière	x x x x x	20h45	oui + croisière	22\$		4	26		
Ecce Mundo	Chicoutimi	Téâtre Ecce Mundo, UQAC	549-4101 1-800-563-4101	Danses, acrobatis, cirque	Ariane Blackburn	Farandoles: danseurs, gymnastes, chanteurs	x x x x x x en juillet	20h00 dim: 12h00	oui, au Montagnais	32\$		28	26		
Image «In»	Chicoutimi	La Saguenéenne	549-3910	Danse et humour	Thérèse Plante	La troupe de danse et d'humour Madilhut: danseurs, musiciens	x x x x x	20h00	oui	29.95\$			19		
Québecissime	Jonquière	Le Palace	(1-877) 548-0130	chanson québécoise, de C. Dion à la Bolduc	Pierre Doré	Logistik 22: chanteurs, musiciens, comédiens	x x x x x sauf 27-28 juin	20h00	oui	32\$		23	16		
La fabuleuse histoire d'un Royaume	La Baie	Palais Municipal	697-5151 1-888-873-3333	Gh. Bouchard: spectacle historique	Louis Wauthier	200 comédiens, danseurs, figurants	x x x x	20h00	non	30\$		29	16		
Bal des Lasers et des fontaines	La Baie	Palais Municipal	697-5151 1-888-873-3333	son, lumière, multimédia	Louis Wauthier		x x x x x x	14h00 20h00	non	7\$		1	18		
Mystérie bleu banane	Hébertville	auberge Presbytère Mont Lac Vert	344-1548 1-800-818-1548	John Palmer	Stéfany Tremblay	Stéfany Tremblay, Daniel Tremblay	x x x x	20h30	oui	11.50\$		30	17		
Le Surviveur	Dolbeau-Mistassini	centre touristique Vauvert	374-2746	Jimmy Doucet	Jimmy Doucet	Jimmy Doucet, Jean-Pierre Mailloux	x x x x	20h30	oui	12\$ 8\$		27	18		
Avec Service	Roberval	Place de la Traversée	679-7848	Jean-Denis Simard	Sylvain Blackburn	S. Blackburn, P. Ouellet, E. Laprise, I. Lavoie	x x x x sauf 26-29 juil	20h15	oui	15\$		5	26		
L'intrus	Saint-Félicien	salle Azimut, du Cégep	679-0257	Yves Amyot	Yves Amyot	L. Potvin, S. Perron, Sarah Ouellet, V. Bouchard	x x x x	20h00	non	15\$		2	9		

Deuxième soliste du Ballet national de Toronto

# Guillaume Côté se sent bien dans la danse

par Christiane Laforge

LAC-À-LA-CROIX (CL)- À dix-huit ans, Guillaume Côté devient second soliste du Ballet national de Toronto. Ce jeune prodige de la danse, originaire de Lac-à-la-Croix, ancien élève du Prisme culturel, ne cesse de gravir les échelons.

Accueilli à douze ans, à l'école Nationale de ballet, il a finalement choisi le Ballet national pour y faire carrière.

En vacances pour un mois, il était revenu dans sa région natal, le temps de reprendre contact avec parents et amis. Il a abrégé son séjour pour participer à un spectacle de jazz à Toronto, histoire de se garder en forme.

Diplômé à seize ans de l'École nationale de ballet, Guillaume voyait s'ouvrir devant lui bien des portes prestigieuses. Après un séjour de six mois à New York, pour travailler sous la direction de Peter Martin à la School American Ballet, Guillaume est revenu à Toronto. «Aux États-Unis la compétition est plus agressive, non constructive. C'est plus une rivalité. J'ai décidé de revenir à Toronto pour la qualité de vie. Je m'y sens chez moi.»

Depuis un an, il est danseur dans le corps de ballet. Un danseur qui a su faire sa marque pour être déjà deuxième soliste à dix-huit ans. Le premier soliste a vingt-quatre ans.

«L'intérêt c'est que l'on obtient des rôles plus intéressants, mais c'est aussi plus de responsabilités.» Il avoue aimer travailler sous la direction de James Kudelka, un ontarien et chorégraphe qui a été directeur des Grands ballets à Montréal.

D'atteindre si jeune certains postes fort convoités suscite bien sûr quelque jalousie. «C'est un moment de transition, mais ici la compétition est saine. L'environnement est sain et il se crée de vraies amitiés.»

Son premier rôle principal à la compagnie a été au printemps dans *Les Sylphides*. «C'est plus de pression, surtout de danser devant 3000 personnes. Mais j'ai toujours la même passion. J'adore être en forme, être en santé. La danse est exigeante, difficile, mais je m'y sens bien.»

Même s'il est membre du corps de ballet, Guillaume Côté profite de toutes les occasions pour retourner à l'École nationale de ballet. «Ton instrument est ton corps.»

Dans la compagnie on perd parfois certaines techniques. L'école me permet de maintenir la pression pour ne rien perdre de tout ce que l'on nous a appris. Et à dix-huit ans, je n'ai pas encore eu le temps de tout apprendre.»

Sous la direction de James Kudelka, la compagnie a retrouvé un second souffle. Cependant, constate le jeune danseur, le nombre de représentations va en diminuant avec les années. La danse moderne prend de plus en plus de place. Il y a plus de danseurs et donc moins de travail pour chacun.

Parmi les nombreux rêves qu'il a faits, il n'a pas oublié l'Europe. «J'attends d'être un danseur complet. Non un danseur parfait, précise-t-il. Je veux acquérir plus d'expérience de la scène avant de cibler les compagnies européennes. En Europe, les corps de ballets sont tellement gros. On peut compter jusqu'à 110 danseurs.



DEUXIÈME- Guillaume Côté est maintenant deuxième soliste au Ballet national de Toronto.

Et je vise de devenir premier danseur.» En 1999, il a eu l'occasion d'aller à Paris. «La danse est universelle, dit-il. Mais les Européens ont une autre approche.»

On ne le sent pas impatient.

Il a tout le temps devant lui, bien qu'une carrière de danseur se termine tôt.

Il continue ses études au conservatoire de musique. Composer de la musique pour la danse fait partie de ses ambi-

tions.

«Actuellement, je suis très heureux de ce que je vis. Et j'apprends à être autonome, à prendre des responsabilités. Il y a encore des ajustements à faire.»

Pleine de détermination

## Annie Brocoli atteint toujours ses objectifs

par Christiane Laforge

CHICOUTIMI (CL) - Annie

Brocoli sera en spectacle, cet après-midi, au Vieux Port de

Chicoutimi. Elle s'éveillera d'une nuit passée au cœur

d'une marguerite, ouvrant ses pétales sur les rêves à raconter dont le petit Jérémie est le moteur.

Toute de blanc vêtue, elle parlera aux enfants des voyages qu'elle a fait avec sa cocinelle. Certains devineront qu'elle parle d'une voiture. D'autres croiront qu'elle se laisse emporter sur les ailes rouges pointillées de noir d'un insecte porte-bonheur. Peu importe pour Annie Brocoli. L'important c'est le plaisir.

Lors de son tout premier spectacle, elle était morte de peur. Elle mettait en doute la valeur de ce qu'elle avait créé avec la complicité de son conjoint, Jean-François Munger, et l'admiration de ses enfants, Antoine (5 ans) et Anne-Marie (3 ans).

«Je me demandais: est-ce que les enfants vont m'aimer? Les enfants, c'est le plus beau public. Ils ne trichent pas. Quand tu les ennues ils le montrent.»

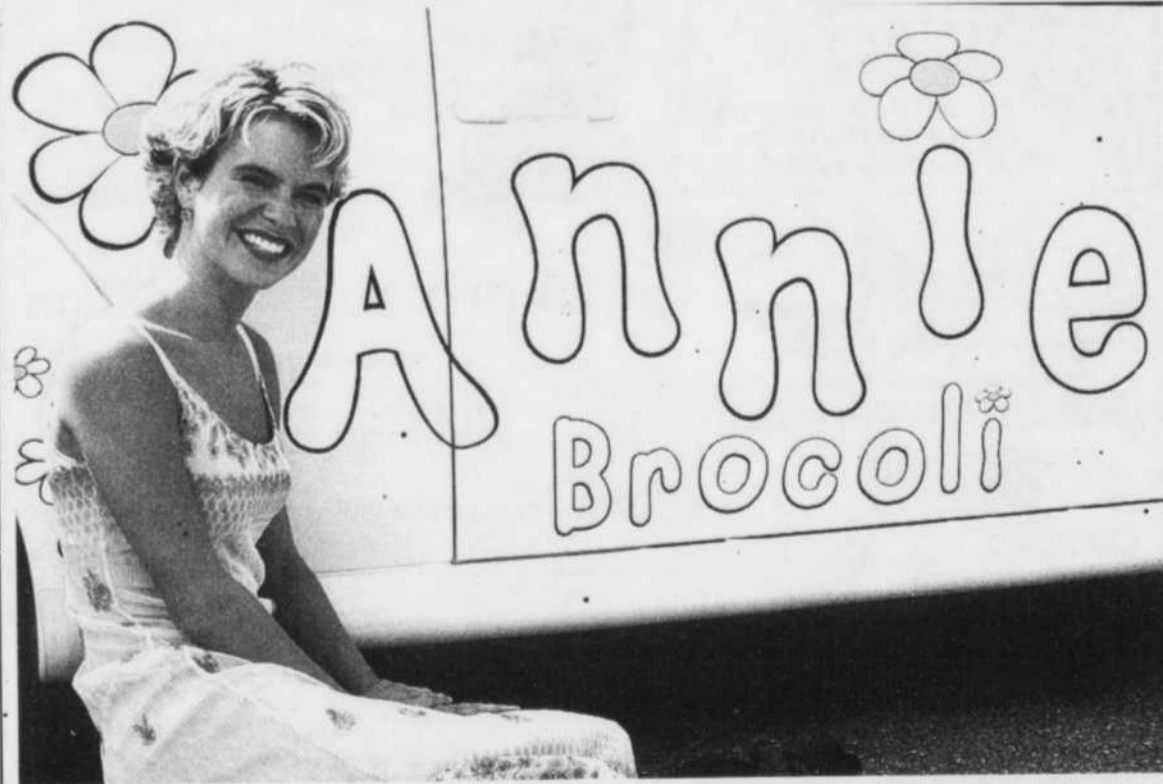
Annie aimeraient jouer avec des musiciens. Cependant, elle a réalisé que les

enfants sont très concentrés sur un personnage. Elle a donc opté pour la bande sonore et les décors que l'on retrouve dans le vidéo. Cela lui permet une certaine liberté pour réagir à ce qui se passe souvent dans la salle. Des imprévus vivants et heureux qui personnalisent beaucoup chaque spectacle.

La scène ne limite pas son regard. Bientôt, il y aura des livres, dont le premier met en scène le chaton de ses chansons. Il y aura aussi la télévision. Des négociations sont en cours.

«J'ai toujours réalisé ce que j'ai voulu...». Donc, il y aura la télévision. Car si la carrière d'Annie Brocoli semble prendre un envol rapide et facile, elle sait qu'il y a beaucoup de détermination derrière tous ses rêves réalisés. «J'obtiens toujours ce que je veux», conclut-elle.

Qu'on se le tienne pour dit, Annie Brocoli a des idées plein la tête et, maintenant qu'elle a ouvert la porte de ses rêves, pas question d'y trouver une limite.



PROJETS- Annie Brocoli ne se limite pas à la scène, elle publiera des livres et regarde du côté de la télévision.

# Chrystine Brouillet s'inspire de la vie quotidienne

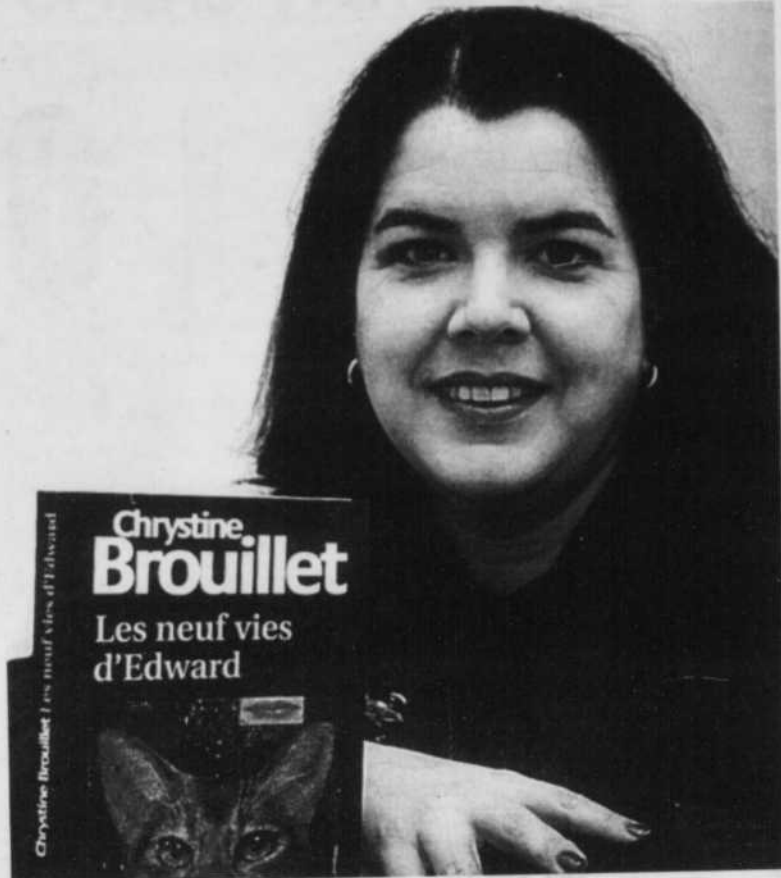
HULL (PC) - On ne le croirait peut-être pas à la voir, mais Chrystine Brouillet est boulimique. Quotidiennement, elle se gave d'expériences de vie pour ensuite les évacuer d'un jet dans ses livres. Tout inspire cette auteure d'une quarantaine de romans qui a à peu près l'âge de sa production y compris les pathologies mentales.

Le syndrome de Munchausen, grave et étrange maladie, se trouve au centre de son plus récent polar, Soins intensifs. C'est en voyant un reportage à RDI sur cette maladie très rare, crayon et calepin en main comme chaque fois qu'elle regarde la télé, que la romancière a été piquée d'intérêt.

Aidée de son recherchiste Gilles Langlois, l'auteure s'est lancée dans une fouille longue et difficile. «Il y a peu de documents et peu de cas du syndrome de Munchausen», explique-t-elle. Après avoir lu et relu toutes les informations compilées, Chrystine Brouillet a fréquenté les cabinets de médecins, les salles d'urgence et les ailes de pédiatrie afin d'interviewer médecins et infirmières. Elle dédie même son livre à Marquis Fortin, médecin sans le secours duquel elle n'aurait pu écrire ce livre, un des plus difficiles à accoucher de sa carrière déjà bien entamée.

Très peu de gens connaissent le syndrome de Munchausen, qui porte le nom de ce baron allemand fabulateur du XVIIIe siècle. Il peut prendre deux formes, soit «simple» ou «par procuration». Celle où, le plus souvent, celui qui est atteint du syndrome simple cherche à tout prix à être malade, en se mutilant ou en consommant des médicaments ou des produits toxiques. Ils ne sont pas à confondre avec les masochistes, parce que bien plus fascinés par la maladie elle-même que par la souffrance. Le syndrome par procuration frappe davantage les mères, qui inventent ou créent des maladies chez leur enfant. C'est le cas d'un des personnages pivot de Soins intensifs, Denise Poissant, une physiothérapeute qui rêvait d'être infirmière. Son fils Kevin, âgé de deux ans et demi, est devenu un abonné des salles d'urgence qu'il fréquente de façon hebdomadaire.

Enquêtant sur un autre cas, la détective Maud Graham devient suspicieuse sur les visites répétées de Mme Poissant et de son fils à l'hôpital, d'autant



**INSPIRATION** - Chrystine Brouillet se gave d'expériences de vie à chaque jour pour ensuite les évacuer d'un jet dans ses livres.

plus que les médecins du CHUL de Québec n'arrivent jamais à identifier le mal qui fait souffrir le petit, comme les symptômes changent à chaque fois.

L'inspectrice de Chrystine Brouillet, qui revient pour une sixième aventure rocambolesque, flaire le pot aux roses. En parallèle, on suit l'histoire du petit Maxime Desrosiers, 11 ans et demi, et de son père Bruno, mêlés à une histoire de meurtre et de règlement de comptes.

«À l'origine, il n'y avait

qu'une seule intrigue, celle de Denise Poissant. Mais c'était beaucoup trop étouffant d'être tout le temps dans le milieu hospitalier. Heureusement que je travaillais avec le personnage de Maud, que l'on connaît déjà, et la ville de Québec qui est déjà plantée comme décor. Il n'y avait qu'à ajouter quelques

nouveaux méchants!», dit l'auteure.

On y trouve aussi beaucoup de petits détails piquants. Mme Brouillet aime bien émailler ses récits de délicieux épisodes où elle laisse libre cours à sa passion bien épicurienne pour la bonne bouffe. Son roman, en plus d'être une excellente lecture, possède la qualité supplémentaire d'être un petit guide gastronomique des bonnes adresses de Québec et de Montréal.

«Tous les restaurants et tous

les plats dont je parle dans Soins intensifs ont été testés. Je suis très très professionnelle! se vante la romancière. Ça me fait vraiment plaisir de faire de la pub aux commerçants que j'aime beaucoup.»

Afin de préparer et de documenter un de ses nombreux projets à venir, «un roman d'amour» cette fois, Chrystine Brouillet fera un voyage à Paris et à Venise vers la fin de l'été. Sans doute aussi une belle occasion de faire encore un pèlerinage gastronomique.

## EXPOSITION

### Artistes et artisans de Laterrière

DU 13 JUILLET AU 13 AOÛT 2000  
TOUS LES JOURS de 13 h à 21 h

au local  
«QUATRE SAISONS»  
6148, rue Notre-Dame, Laterrière  
(face au presbytère)

**INF.:**  
678-1416  
LE JOUR  
543-3234  
LE SOIR

*Bienvenue à tous!*

**Tirages**  
1 œuvre de  
Ghislaine Bouchard  
1 œuvre de  
Myriam Rinfret  
1 coupon = 10\$ d'achat

**HORAIRE DU 7 AU 13 JUILLET**

MARDI ET MERCREDI : 4.50\$

**CINÉMA**  
COMPLEXE J. GAGNON ALMA  
100 ST-JOSEPH SUD 668-0141

**LA VIE APRÈS L'AMOUR** (G)  
Ven. au Jeu.: 13h10 - 15h30 - 19h10 - 21h30

**FILM DE PEUR** (13+ Lang. vulgaires)  
Ven. au Jeu.: 13h30 - 15h30 - 19h30 - 21h30

**LA TEMPÊTE** LAISSEZ-PASSER REFUSÉS (G Déc. aux j. enfants)  
Ven. au Jeu.: 12h50 - 15h25 - 18h50 - 21h25

**LE PATRIOTE** (13+ violence)  
Ven. au Jeu.: 13h30 - 19h30

---

**CINÉ-PARC SAGUENAY**  
CINÉMA  
2470 RANG. ST-PAUL 549-4337

**OUVERT TOUTS LES SOIRS!**

**FILM DE PEUR** (13+ Lang. vulgaires)  
2e film: DES GARS, DES FILLES (G)

**LA TEMPÊTE** (G Déc. aux j. enfants)  
2e film: COMMÉRAGES (13+)

Visitez notre site internet: <http://www.cinema.ca>

## Promotion estivale

# au Ciné-Parc Saguenay

4000\$  
en prix

★ Tondeuse et coupe-herbe à gaz Honda  
Une valeur de 2000 \$

★ Bons d'achats dans les boutiques participantes  
Une valeur de 1500 \$

7 finalistes pigés le 30 juin  
7 finalistes pigés le 31 juillet  
7 finalistes pigés le 31 août

**Grand tirage le 3 septembre**  
au Ciné-Parc

**et 19 prix de participation**

Une collaboration de:

Deposez votre coupon au restaurant du Ciné-Parc 2470, rang Saint-Paul Chicoutimi 549-4337

Nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Ville: \_\_\_\_\_ C.P.: \_\_\_\_\_

Tél.: \_\_\_\_\_ Âge: \_\_\_\_\_

*Seul le coupon originale sera accepté.*

B4 - PROGRES-DIMANCHE / CANIER B, le 9 juillet 2000

« UN MORCEAU DE COMÉDIE DISSIPÉE TOMBÉ DU CIEL. »  
- Peter Travers, ROLLING STONE

« SENSATIONNEL. LE JEU DE JIM CARREY EST UN VRAI TOUR DE FORCE. »  
- Jack Mathews, NEW YORK DAILY NEWS

## Moi, moi-même et Irène

(Version française de ME, MYSELF AND IRENE)

[www.memysellandirene.com](http://www.memysellandirene.com)

**13**  
ANS  
L'ANNÉE  
VAGABON

**À L'AFFICHE!**

CINÉMA ODYSSEE  
**CHICOUTIMI**

SON  
DIGITAL

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

# Livre de la semaine

Marc Lévy... à éviter

## Un Grisham bien en deçà des attentes

par Denise Pelletier

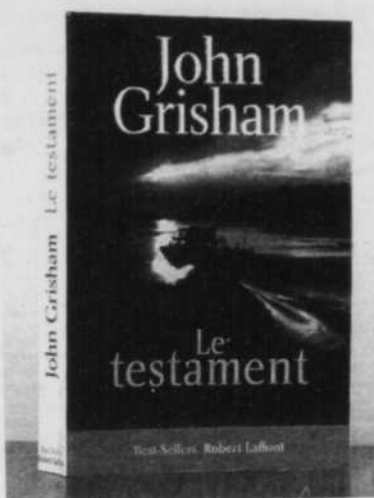
«Le testament», par John Grisham, traduit de l'américain par Benjamin Legrand, éditions Robert Laffont.

Monstre sacré de l'édition mondiale, vendant ses livres à des millions d'exemplaires, John Grisham possède une technique très sûre pour attirer le lecteur et le tenir captif jusqu'à la fin des histoires à suspense qu'il invente.

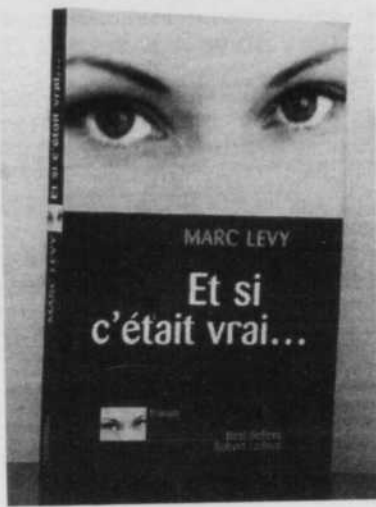
Depuis quelques livres, cependant, on dirait qu'il cherche, avec plus ou moins de bonheur, à diversifier ses sujets, délaissant le monde clos des avocats et des cours de justice pour s'aventurer sur d'autres territoires. Cette fois-ci, il y a encore des avocats, mais il y a aussi un récit d'aventures qui se déroule dans la jungle brésilienne. Un avocat y part à la recherche d'une femme à qui son père, en mourant, a légué toute sa fortune, qui représente plusieurs milliards de dollars.

Cette femme, Rachel, est une enfant illégitime qui a depuis longtemps quitté le confort de la civilisation pour

devenir missionnaire. Les enfants légitimes du vieillard sont outrés du contenu de ce testament et le contestent en cour. Grisham fait d'eux un portrait peu flatteur, c'est le moins qu'on puisse dire. Tous plus ou moins ruinés malgré les cinq millions que chacun a reçus de son père au jour de sa majorité. Ce sont les méchants, alors que Rachel, la missionnaire, est la bonne: à son contact, Nate, l'avocat qui la recherche, devient à son tour un homme meilleur. Un peu trop blanc ou noir, tout ça. Une histoire intéressante donc, mais racontée de façon très technique, comme une énumération de faits, une succession de descriptions dans lesquelles on ne sent jamais l'âme: ni celle des personnages, ni celle de l'auteur. Le suspense est mollement maintenu, la psychologie demeure superficielle, et les questions soulevées par la situation, questions sur l'argent, la générosité, la cupidité, la responsabilité, les relations entre parents et enfants adultes, ne reçoivent pas de réponses vraiment valables.



Monsieur Grisham était-il trop pressé de sortir un autre best-seller, ou a-t-il tout simplement perdu la main? Toujours est-il que l'on a l'impression d'un récit froid, présenté dans une langue (ou une traduction?) approximative, sans élégance. On le lit jusqu'au bout, davantage par respect pour les bons récits que cet auteur nous a déjà donnés, comme «Le client», «La firme», «L'idéaliste», «Le couloir de la mort», que par intérêt véritable pour ce nouveau récit.



Et si c'était vrai...

Le livre de Grisham est peut-être décevant, mais «Et si c'était vrai...» du français Marc Lévy, publié par le même éditeur, est franchement raté. Même si ce roman a attiré l'attention de Steven Spielberg, qui veut l'adapter au cinéma, il n'en demeure pas moins un livre à oublier tout de suite, si on a eu la patience d'aller jusqu'au bout. Lauren, une jeune femme victime d'un accident de voiture, se retrouve à

l'hôpital, plongée dans un profond coma. Mais son «esprit», son fantôme en quelque sorte, se retrouve chez Arthur, un homme tout à fait ordinaire, qui croit d'abord avoir des hallucinations, mais qui doit se rendre à l'évidence: il vit avec un fantôme, charmant de surcroît. Le problème, c'est que lui seul voit Lauren, lui parle et lui fait une place près de lui: ses amis et ses proches le croient fou.

Arthur veut donc réunir le corps et l'esprit de Lauren, ce qui donne lieu à une série de péripéties invraisemblables. Si le sujet peut sembler intéressant, du genre du moins dont raffole le cinéma américain, l'auteur ne maîtrise ni l'écriture ni la structuration du récit. Une fois les paramètres de l'histoire établis, il ne sait pas trop où aller avec tout ça, les dialogues piétinent et le récit s'égaré en détails sans intérêt, en cavalcades et poursuites mal décrites et auxquelles on ne croit guère.

De plus, c'est écrit dans un français affreux, le texte regorge de fautes d'orthographe et de grammaire qui ne font pas honneur à l'éditeur.

LA PLUS GRANDE REVUE MUSICALE AU QUÉBEC

# Québec la plus bleuetissime

DE CÉLINE DION À LA BOLDUC

DU 23 JUIN AU 16 SEPTEMBRE 2000

AU THÉÂTRE PALACE ARVIDA

«Encore plus spectaculaire!»

- Pierre-O. Nadeau, Journal de Québec

«Bleuetissime! avait-on envie de crier (...)  
C'est vivant, le rythme est soutenu (...)  
des voix capables «d'accoter» Ginette Reno...»

- Michèle LaFerrière, Le Soleil

Réservations ou renseignements:  
**(418) 548-0130**  
OU **1-877-548-0130**

Réservez dès maintenant  
votre forfait super-spectacle  
Une table digne de la Bougresse



Air Alma

Hydro Québec

ciab 94.5 énergie

CKRS590 RADIO MEDIA



LES PRODUCTIONS

Logistik 22

Atelier d'estampe Sagamie

# Claudine Cotton expose des créations originales

ALMA (PÉT) — Quand on entre à la galerie de l'Atelier d'estampe Sagamie d'Alma, on se surprend, pendant un instant, à chercher du regard plusieurs des éléments de l'exposition de Claudine Cotton. Effectivement, on y trouve une exposition caméléon.

paul-émile

héricault

L'Atelier d'estampe présente, jusqu'au 11 août, l'exposition «Mes dossiers» de cette artiste chicoutimienne. L'exposition propose des traces de projets qu'elle a réalisés dans différentes villes, entre 1996 et 1999, notamment Québec, Amos et Moncton. L'ensemble fait preuve d'originalité. On trouve même des éléments collés à un fluorescent qui éclaire la salle. L'artiste a utilisé des lentilles cornéennes pour constituer la base de mouches, collées à la structure. Les autres éléments de l'exposition ne manquent pas, non plus, d'originalité.

On trouve, à la galerie, des photographies et artéfacts de performances, de manoeuvres et d'installations, autant d'éléments témoignant de son travail pour le moins original. L'aspect caméléon de l'exposition se manifeste de différentes manières. Ainsi, Claudine Cotton a fabriqué un présentoir imitant celui que compte l'Atelier. Situé à quelques pas de cet outil usuel de l'AES, le sien présente plutôt de grandes photos représentant des projets qu'elle a réalisés. Les visiteurs peuvent ainsi prendre connaissance avec l'univers de l'artiste; s'ils se retournent, ils trouvent, sur une table, de petits cartons donnant un résumé des présentations: contexte, titre, lieu et date. Les personnes intéressées à passer à un autre niveau peuvent faire quelques pas et ouvrir un dossier sur l'ordinateur dont ils peuvent faire usage. Ils y trouvent des pages et des pages d'explica-

tions sur la démarche de l'artiste.

Celle-ci ne manque pas d'originalité, comme le démontrent textes et photos. L'une d'elles témoigne de sa présentation d'un collier... fait d'aiguilles de montre. Lors d'un vernissage, à Montréal, elle a pris place dans un présentoir qui tournait, à l'occasion d'une présentation de type performance. À un autre moment, elle a enregistré des battements de coeur de personnes âgées comme éléments constituant une «chorale» d'un genre inhabituel. Des photos témoignent de ces différentes présentations et bien d'autres.

En consultant les cartons, on voit que l'exposition témoigne de «Qu'est-ce que l'apnée», de 1998, à Place de la gare à Chicoutimi, Fondre les glaces réchauffer des pierres (Abitibi-Témiscamingue en 1997), à L'Oreille coupée et le reste. Une photo où elle porte 24 bracelets de type Médic-Alert témoigne aussi de l'originalité de Claudine Cotton: elle faisait, dans ce cas, référence à 24 de ses défauts «susceptibles de rendre les autres allergiques».

Sur un mur, on voit aussi un texte dont l'artiste a fait un usage inhabituel. Imprimé sur une large feuille constituée de la pâte caoutchoutée utilisée pour fabriquer la gomme à effacer, elle a symbolisé le processus d'effacement: elle a troué l'espace réservé à chacune des lettres constituant ce texte.

Un peu plus loin, une impression numérique sur tissu, représentant l'artiste dans un décor, couvre l'ensemble d'une fenêtre, à la manière d'un rideau fermé; l'image présente une scène qu'on aurait pu retrouver en regardant par la fenêtre. Dans la petite pièce adjacente à la galerie, on trouve des napperons faits à partir de la même image autoréférentielle; l'artiste tenait à ce qu'ils soient utilisés, au quotidien. Un peu plus loin, dans la pièce principale, un matelas fait à partir de couches. Même dans la salle de bains, on trouve un élément de l'exposition: sur un tissu pres-

posé sur le porte-serviette, on peut lire un texte brodé.

Sur un des murs, on pouvait voir, cette semaine, une oeuvre de l'artiste montréalais Thomas Corriveau, création dont la nature suggère, au premier abord, un lien avec les lentilles cornéennes utilisées par Mme Cotton. «Cela ne fait pas partie de l'exposition, même si, à certains égards on peut croire le contraire. Thomas Corriveau a voulu voir ce que cette oeuvre donnait, sur le mur, mais cette approche d'intégration aux lieux fait partie de la vision de Claudine Cotton», explique Nicholas Pitre, directeur de l'Atelier d'estampe Sagamie. La galerie ferme ses portes du 10 au 21 juillet, pour le congé estival. L'exposition sera donc de nouveau accessible du 24 juillet au 11 août, aux heures habituelles.



CRÉATION - L'artiste chicoutimienne Claudine Cotton présente l'exposition «Mes dossiers» à l'Atelier d'estampe Sagamie. (Photo Steeve Tremblay)

## Thomas Corriveau joue avec la suspension dans l'espace

ALMA (PÉT) - L'Atelier d'estampe Sagamie recevait cette semaine un artiste de Montréal, Thomas Corriveau, venu travailler à l'invitation du directeur Nicholas Pitre. Il y a oeuvré, entre autres, à la réalisation d'une estampe utilisant à la base, l'image en noir et blanc représentant sa fille.

Il a divisé cette base de travail en cinq cercles concentriques sur lesquels il a effectué un travail de séparation de couleur. Plus on s'écarte du centre, plus les pastilles de couleur qu'il y dépose sont volumineuses.

«C'est tout un jeu avec l'idée de suspension dans l'espace... Pour moi, c'est comme un jeu sur l'idée de suspension dans l'espace, un peu comme des planètes, des étoiles qui y sont distribuées», résume l'artiste.

Au moment du passage de Progrès-Dimanche, il se proposait d'ajouter d'autres pastilles transparentes sur l'image, afin de suggérer un flottement, bien que la cachant partiellement.

### Sérigraphie

Thomas Corriveau a amorcé une production en sérigraphie depuis deux ou trois ans. Alors qu'il dit travailler habituellement à des réalisations plus sommaires, l'artiste a apprécié de pouvoir développer une création plus fouillée, du fait de son passage à l'Atelier d'estampe Sagamie. «Je vais pas mal plus loin avec ça...» L'oeuvre en préparation demandait encore des passages, avant de donner la sérigraphie planifiée sur ordinateur, au fur et à mesure de sa création.

Au mur

La création figurant sur le

mur et avec laquelle on peut faire un lien avec l'exposition de Claudine Cotton (cercles des pastilles vs lentilles cornéennes) consistait en une esquisse où on retrouvait aussi les pastilles de couleurs.

Un personnage regardant vers le haut et une vue en perspective de vagues, photographiées à la plage de Métabetchouan. Quant aux pastilles, elles représentaient, cette fois des images de cailloux qu'il a pris sur la plage et photographiées, et dont il laisse les représentations découpées en cercles flotter sur ces créations.

Corriveau fait le lien avec son travail actuel en peinture, par lequel il utilise des formes circulaires.

Comment? Il met des panneaux à plat et y verse de la peinture, ce qui finit par produire une image reconnaissable, à cause du jeu que produit l'effet de gravité et la dispersion qui en découle. Cela

donne une impression de flottement dans l'espace.

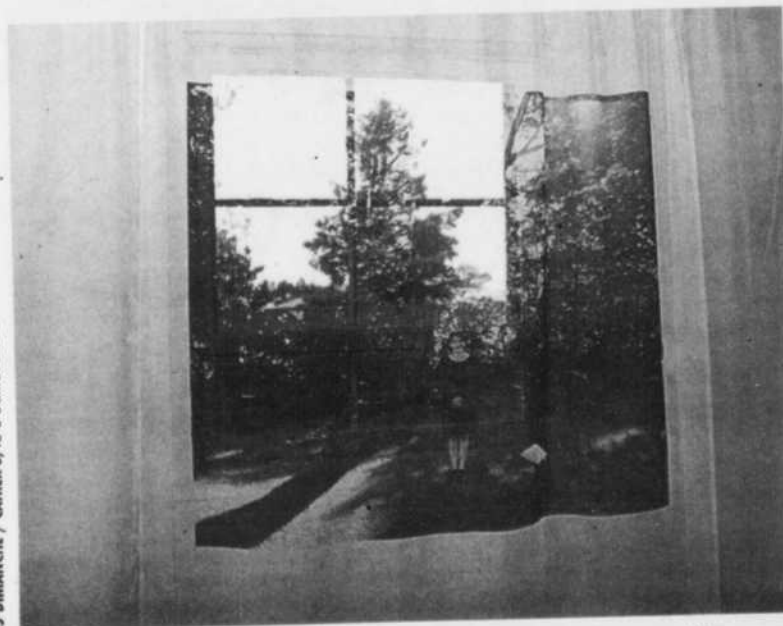
Thomas Corriveau est habitué à travailler avec l'ordinateur, ce qu'il fait depuis des années tant pour de la préparation, mise en relief de photos, et le reste. «C'est de plus en plus régulier, d'utiliser l'ordinateur.»

Les travaux visuels de M. Corriveau sont intéressants. Dans un cas, il a laissé des cavités ovales dans le processus de collage d'un tableau, fabriquant des à-plats très colorés.

Entre autres, il a déjà utilisé une image de lui, enfant, pour un travail sur l'apparition des couleurs.

Il a ainsi développé l'idée de génération multiple, avec cette approche utilisant le cercle chromatique.

Un volume présentant ses créations témoigne de sa variété et de la richesse de ses réalisations, comme le démontre aussi les diapositives de ses oeuvres.



OEUVRE - L'une des oeuvres de Claudine Cotton que l'on peut découvrir à la galerie almatoise jusqu'au 11 août. (Photo Steeve Tremblay)



PASSAGE - L'artiste montréalais Thomas Corriveau travaille de plus en plus avec l'ordinateur, a-t-il expliqué lors de son passage à Alma. (Photo Steeve Tremblay)

Un art pratiqué par peu de gens

# Echaquan construit des canots en écorce

par Roger Tremblay

MASHTEUIATSH (RT) - Les Jeux interbandes qui se déroulent depuis dimanche dernier à Mashteuiatsh ne comptent pas seulement des disciplines sportives. Durant cette semaine de festivités, il est possible aussi de parler de spiritualité tout comme l'occasion est fournie de voir de véritables artisans sur place. De ce nombre, il faut souligner le nom de Roger

Echaquan, de la réserve de Manouan qui fabrique sur place des canots en écorce. Un art qui est pratiqué par bien peu de monde et qui demande une habileté hors de l'ordinaire. Pourtant, pour cet Attikamek, c'est à l'âge de cinq ans qu'il a fait connaissance avec ce métier. « Mon grand-père et mon père m'ont donné de sages conseils sur la fabrication de canot en écorce et cette tradition se poursuit maintenant. Je dois vous dire

aussi que mon beau-père m'a beaucoup appris sur cette façon de construire une telle embarcation, lui qui a déjà été la vedette d'un film de l'Office national du film, César et son canot, il y a au moins vingt ans. Lui m'a inculqué ce désir de continuer dans cette voie et d'en faire mon gagne-pain », raconte Roger Echaquan.

Construire un canot en véritable écorce demande beaucoup de dextérité. « Il faut beaucoup de concentration surtout. Il faut tout savoir sur l'écorce, faire le bon choix du bois de cèdre pour le cadre, bien connaître les racines en plus d'être habile à manier la gomme d'épinette blanche. La qualité de l'écorce est primordiale si tu veux construire un canot qui va durer longtemps. Or, près des grands lacs comme le lac Manouane, il est encore possible de trouver cet écorce de bouleau de grande qualité. Je dis encore possible car la coupe à blanc est en train de tout détruire sur son passage. Comme les forestiers ne s'aventurent pas près des grands lacs, nous pouvons encore nous approvisionner en écorce. Il faut être méticuleux dans le choix de cet écorce car sur deux cent arbres que je peux inventorier, un seul peut parfois nous donner les résultats escomptés. Il faut que l'écorce soit épaisse, se travaille bien et soit résistante. Je récolte cette écorce lors de la montée de la sève en mai ou à la descente de la sève en

septembre. Pour construire un canot de six pieds, il me faut environ deux semaines alors que pour les douze ou quatorze pieds, il faut compter environ un mois et demi chacun », ajoute Echaquan.

Ce dernier fournit actuellement quelques musées à travers le Québec et aussi des pourvoyeurs qui veulent s'en servir pour leurs clients. « Un canot en écorce est encore plus solide qu'un canot en fibre de verre. L'écorce travaille très bien dans l'eau et même en heurtant une roche, elle va suivre le mouvement. Un canot comme ceux que je fabrique peut durer une vie si la personne l'entretient bien en ajoutant de la gomme d'épinette. Je les construis à l'aide de trois outils seulement, mais je prends le temps de bien les faire. Il y a trois ans, je suis même allé en Belgique pour montrer mon savoir-faire et depuis ce temps, il m'arrive d'en faire pour ces gens-là », mentionne Echaquan.

Roger Echaquan, encore à Mashteuiatsh aujourd'hui, est d'un commerce agréable et s'exprime très bien en français. « Le choix de son canot reste une question de culture. Les gens peuvent se fier au canot en écorce car il est solide. Ceux qui veulent en savoir plus peuvent venir ici à Mashteuiatsh jusqu'à la fin des Jeux », dit-il en terminant. Cet Attikamek fait surtout parler ses outils. Son habileté, sa dextérité et sa grande patience sont de toute beauté à découvrir.

# Charlebois entre la bière et la chanson

TROIS-RIVIERES (PC) - Robert Charlebois fait volontiers de la promotion quand le produit lui tient à cœur. Un produit comme La Bolduc, la dernière-née d'Unibroue. « Ou ben t'aimes ce que tu fais ou ben t'aimes pas ça, dit le chanteur. Si j'aimais pas ça, j'arrêteraient de faire de la bière.

« C'est le plus gros investissement de ma vie, dans tous les sens du terme. J'y mets ben du coeur et j'y mets ben de l'argent aussi, poursuit-il. Tu te bats contre des géants assez méchants merci qui, à coups de centaine de milliers de dollars, te tassent des épiceries. C'est féroce, ce monde-là. »

Mais qu'en est-il de la chanson, de la nécessité de créer?

« Si la création n'était pas nécessaire, je ne l'aurais pas fait pendant 30 ans et les gens ne me suivraient plus. Ce n'est pas moins nécessaire aujourd'hui mais c'est différent. Je ne suis pas obligé de le faire, je le fais parce que j'ai du fun. Autrement, je ne le ferais pas. Mais là, je peux prendre beaucoup plus mon temps, je n'ai plus les délais que j'avais avant. Si je fais un album, je

m'enferme dans un sacerdoce qu'on appelle l'écriture. Il y a eu des chansons que j'ai improvisées dans ma carrière, Dolores ou Sur les ailes d'un ange, mais en général, dès le moment où je prends la plume, j'essaie de ne jamais trahir ma première image mais je suis tellement obsédé par la sonorité, par la richesse de mes rimes, etc. que c'est difficile. »

Robert Charlebois reste populaire encore aujourd'hui, mais cette popularité-là a-t-elle un sens pour lui?

« Ça veut juste dire qu'on est complices. On rit ensemble, pas nécessairement des mêmes choses mais ensemble. Ils partagent mon sens de l'humour, ils connaissent mes chansons. »

Il avoue même rechercher encore cette gratification. « Absolument! Parce que tu sais que ça peut s'en aller comme ça, du jour au lendemain. Il n'y a jamais rien d'acquis dans ce métier-là. Un moment donné, les gens seront moins nombreux à venir te voir. Ta pile de photos va jaunir et un jour, ils ne te reconnaîtront plus. Il n'y a pas de carrière égale, même pour Édith Piaf ou Aznavour. »

# HOROSCOPE



**BÉLIER**

Du 21 mars au 20 avril

Vous vous accommoderez facilement de quelques changements imprévus. Vous pourriez faire la rencontre d'une personne avec qui vous avez plusieurs points communs.



**TAUREAU**

Du 21 avril au 21 mai

Attentif aux petits détails, vous pourriez régler certaines questions. Côté coeur, vous aurez tendance à être centré sur vous-même et vos besoins. Cette attitude pourrait poser problème.



**GÉMEAUX**

Du 22 mai au 21 juin

Avec méthode, vous viendrez à bout d'accomplir davantage que ce que vous aviez prévu. Vous seriez introspectif aujourd'hui et vous pourriez comprendre des choses étonnantes.



**CANCER**

Du 22 juin au 23 juillet

Vous vous intéresserez à une personne que vous côtoyez depuis un moment. Faites quelques pas vers cette personne si l'occasion se présente. Vous constaterez que c'est plus simple que vous ne le croyez parfois.



**LION**

Du 24 juillet au 23 août

Vous serez réceptif aux autres et vous pourriez être sollicité pour vos conseils. Délaissez les grandes activités pour vous consacrer à certains détails de la vie quotidienne.



**VIERGE**

Du 24 août au 23 septembre

Vous serez attiré par ce qui concerne le passé des événements qui se déroulent actuellement. Laissez-vous le loisir de faire une incursion dans ce passé. Côté coeur, réalité et désir feront bon ménage.



**BALANCE**

Du 24 septembre au 23 octobre

Vous serez populaire. Si vous avez un projet en tête, vous aurez l'occasion de l'entreprendre sous peu. Vous contournez facilement les obstacles grâce à votre imagination.



**SCORPION**

Du 24 octobre au 22 novembre

Vous serez pleinement efficace si vous faites un travail qui demande minutie et attention. Quoi que vous entrepreniez, vous finirez jusqu'à ce que vous en arrivez à un résultat satisfaisant.



**SAGITTAIRE**

Du 23 novembre au 22 décembre

Vous serez imaginatif et peut-être même brouillon. Remettez à un autre jour les activités qui demandent de la méthode et utilisez plutôt votre créativité.



**CAPRICORNE**

Du 23 décembre au 20 janvier

Vous profiterez au mieux de cette journée en faisant des activités liées à votre quotidien et aux petits riens qu'on laisse parfois s'amonceler. Côté argent, ne dépensez pas plus que ce que vous aviez prévu.



**VERSEAU**

Du 21 janvier au 19 février

Vous pourriez intervenir de manière à régler un conflit. Au travail, vous ferez les travaux de routine sans plus. En matière d'argent, la chance sera présente durant les prochains jours.



**POISSONS**

Du 20 février au 20 mars

Vous pourriez prendre un virage intéressant dans votre domaine de travail ou dans vos activités de loisirs. Toute question d'argent aura avantage à être réglée aujourd'hui car vous excellerez en ce domaine. On appréciera votre intégrité.



**VIEUX PORT**  
DE CHICOUTIMI

# MONTCLAIR

présente

## MARJO

**Samedi 15 juillet, 21 h**  
Grande Scène Molson Dry

**Admission 9 \$**

Billets en vente au Vieux Port  
et sur le réseau Réservatech  
Information: 698-3025








**AU THÉÂTRE D'ÉTÉ DAM-EN-TERRE**  
DÈS LE 4 JUILLET

# L'AMOUR COMME TE DÉBRIE



PROFITEZ DE LA PROMOTION « Utilisez vos contacts » et obtenez un rabais.

Complexe touristique DAM-EN-TERRE  
Aïma, Lac-St-Jean  
668-3016

Forfaits disponibles  
**Croisière + souper + théâtre**  
Du mardi au samedi inclusivement



À ne pas manquer



À voir...



À voir s'il n'y a rien d'autre

# Anna Et Le Roi:

retour aux grandes productions hollywoodiennes



Avec Jodie Foster, Chow Yun Fat, Bai Ling, Deanna Yusoff, Melissa Campbell.



*Anna Et Le Roi (Anna And The King)* est un remake somptueux de *The King And I*, film réalisé dans les années 60, et qui mettait notamment en vedette, à l'époque, le très chauve Yul Bryner.

Adapté librement du journal d'Anna Leowens, une jeune veuve anglaise qui, en 1862, est introduite à la cour du roi du Siam (la Thaïlande actuelle) à titre d'institutrice pour les...65 rejetons du monarque. *Anna Et Le Roi* renoue avec la tradition

des films hollywoodiens à grand déploiement qui ont marqué l'âge d'or du cinéma américain des années cinquante à la fin des années soixante.

Ce film dure pas moins de 147 minutes ! Vous ne verrez pas passer le temps tellement les décors naturels sont magnifiques. La mise en scène d'Andy Tennant est à la mesure des moyens employés pour retenir l'attention : énorme. Chow Yun Fat, qui nous a déjà habitués à des rôles

plus musclés que celui de Mongkut, roi du Siam, livre une performance qui devrait le consacrer définitivement comme une star américaine. Jodie

Foster, qui tient le rôle d'Anna Leowens, est toujours excellente.

*Anna Et Le Roi* est un film d'amour et d'action qui plaira à tous les publics. Notons en passant que les Thaïlandais n'ont guère apprécié le scénario, lequel, selon eux, assimile leurs ancêtres à des barbares. Vous jugerez par vous-mêmes...



Photos Century Fox



# L'Énigmatique M. Ripley

Agatha Christie aurait approuvée...



Avec Matt Damon, Gwyneth Paltrow, Jude Law, Cate Blanchett, Philipp Seymour Hoffman.



L'Énigmatique M. Ripley (*The Talented Mr. Ripley*) est adapté du roman portant le même titre écrit par Agatha Christie. La célèbre auteure anglaise de romans policiers, si elle était toujours en vie, n'aurait certainement pas été déçue, dans ce cas-ci, par le travail du metteur en scène, Anthony Minghella, à qui l'on doit notamment *Le Patient Anglais* (*The English Patient*).

Tom Ripley (Damon) végète à New York. Entre deux prestations de piano, il tente tant bien que mal de survivre. Nous sommes en 1959. A l'occasion d'un *garden party* donné par un milliardaire, et auquel il participe en tant que pianiste, Ripley se voit confier par son hôte une mission de confiance : ramener son fils, Dickie, au pays. Le jeune homme mène une vie insouciance de playboy en Italie, aux côtés de sa maîtresse, Marge (Paltrow). Il ne veut plus rien savoir de son père, sauf pour ce qui est de lui faire parvenir de l'argent. Ripley accepte la mission. Pour être aussitôt plongé dans un monde de richesse et d'insouciance dont il n'aurait jamais pu soupçonner l'existence. Très rapidement, le jeune pianiste s'incruste dans le cercle d'amis de Dickie au point de devenir gênant. Lorsque, constatant que Ripley occupe trop de place dans son entourage, le fils du milliardaire le somme de



retourner aux États-Unis, le vrai caractère du jeune pianiste raté remonte à la surface. Ce sera le drame...

Nous avons encore affaire ici à une production qui frôle presque les trois heures. C'est un peu, un tout petit peu, trop long... Il s'agit en l'occurrence du seul aspect vraiment négatif de ce film — avec peut-être une bande sonore quelquefois agaçante — qui nous fait entrevoir la face cachée de l'âme, sous ce qu'elle a de plus repoussant.

Tous les acteurs jouent très bien, en particulier Jude Law. Son personnage

d'incorrigible coureur de jupons au comportement sexuel ambigu, parvient à convaincre dès les premières images. Matt Damon, en sociopathe homosexuel calculateur et manipulateur, livre ici une performance à la mesure du personnage qu'il a interprété dans *Le Destin de Will Hunting*.

Une bonne note en terminant pour les décors et la reconstitution d'époque. Le film a été tournée entièrement en Italie. L'ambiance typique de la dolce vita de la fin des années 60 est plutôt bien recréée...

Photos Warner Brothers



CETTE CHRONIQUE SERA DE RETOUR LE 13 AOÛT PROCHAIN!

# Liberty Heights:

être Juif à Baltimore en 1954

Avec Adrien Brody, Bebe Neuwirth, Joe Mantegna, Vincent Guastafarro, Orlando Jones.



Encore un film (presque) d'époque. L'action se situe dans les environs de Baltimore, en 1954. Nous faisons connaissance avec la petite communauté juive de cette ville américaine avec Barry Levinson, le metteur en scène, qui nous propose ici le film qu'il a tiré de ses propres souvenirs.

*Liberty Heights* vaut le déplacement. Il s'agit d'un autre de ces films à petit budget qui nous fait pénétrer dans l'univers d'une famille typique américaine. Comédie et drame alternent pour, finalement, nous faire passer un excellent moment.

Une bonne note pour les dialogues, souvent savoureux. Une autre pour l'interprétation de Joe Mantegna, que l'on ne voit pas assez souvent au grand comme au petit écran.



Photos Paramount Pictures

